

pouvait qu'à grand'peine la rappeler à elle, si parfois on voulait lui parler en ces moments. Un Père Jésuite ayant eu besoin de lui parler d'une chose importante voulut l'entretenir une heure après sa communion. Elle répondit : " O mon Père, mais je viens seulement de communier ! "

Combien de fois encore la vit-on comme en extase devant le saint Tabernacle, tandis que de douces larmes coulaient sur son visage et qu'elle écoutait, dans une immobilité absolue, les douces paroles que Jésus murmurait à son âme ! Toutes ses pensées et ses affections se concentraient sur le Saint Sacrement. Le jour de son institution, le Jeudi-Saint, elle ne bougeait pas de l'église depuis le matin jusqu'à midi du Vendredi-Saint.

Quant aux grâces qu'elle recevait, nous n'en savons pas le détail. Elle les avait écrites par ordre de son confesseur ; mais Notre-Seigneur lui dit qu'elle ne devait être connue que de lui seul, et, sur cette parole, le confesseur détruisit ses révélations. Cependant, elle reçut l'ordre de manifester à une de ses nièces quelques-unes des faveurs divines ; mais par une permission de la Providence cette personne ne put jamais se les rappeler tant que vécut la Bienheureuse. A sa mort seulement le souvenir lui en revint clairement. C'est ainsi qu'elle nous a appris que souvent sa tante avait dans l'Eucharistie la vision de l'Enfant Jésus, et, qu'après ses communions elle sentait en elle sa présence sensible et éprouvait de sa part les plus tendres caresses. Elle eut aussi à un haut point le don de prophétie et de discernement des consciences ; elle fit des miracles et ressuscita des morts.

Le démon, irrité de ses vertus et surtout de ses fréquentes communions, lui fit une rude guerre. Parfois il la battait cruellement. Un jour, il lui arracha la langue. On la voyait pendre au dehors, ne tenant plus que par un fil. Sa famille, à ce triste spectacle, était tout en pleurs. Mais notre Sainte, pleine de courage dans la souffrance, ne s'émut point. Elle remit sa langue dans sa bouche, et, ayant été faire la sainte communion, elle se trouva parfaitement guérie.

La mort de notre Bienheureuse fut héroïque comme sa vie. Si elle n'obtint pas le martyre du sang qu'elle avait ambitionné dans son enfance, elle fut martyre de la charité. En 1645, la peste éclata dans la ville de Quito et fit

de
M
ac
el
di
x
ci
de
en
ri
ell
et
me
la
ma
vin
I
qu'
cel
les
sior
tur
dan
sans
men
du j
beat
cont
cons
geai
corri
de L
racle
sa p
qu'el
virgi
que l
rie-A
beaut
qui e
jour,
et l'a
éterne